



Le jour où...

j'ai échangé des services

Échanger des coups de main ? En se rendant des petits services entre voisins, on fait connaissance et on prend conscience de sa valeur. Gagnant-gagnant !

Né au Québec, le réseau des accorderies cartonne. Par Alice Kerguelen

J'arrose les plantes de ma voisine. Je gagne ainsi une heure de temps. En échange, je demande à un autre membre de l'accorderie de réparer ma prise électrique. Sans verser aucun euro, j'ai dépanné, j'ai été dépannée. Grâce aux accorderies, des personnes en fragilité économique conservent un rôle citoyen et un lien social. » L'idée naît d'un constat : les solidarités locales "naturelles" s'étiolent dans une société repliée sur elle-même. Par manque de lieux, les occasions de faire connaissance s'amenuisent. Chaque accorderie s'implante sur un territoire peuplé de 30 000 habitants environ, rural ou urbain. Paris en compte quatre. Tout repose sur un système de banque-temps : chaque heure donnée, créditée sur un chéquier-temps, donne droit à une heure reçue. Le fait que ce ne soit pas du bénévolat est

essentiel, comme l'égalité du temps échangé. Un coup de main pour déménager ou un co-voiturage sont estimés au même tarif "temporel" qu'un dépannage informatique ou un cours d'anglais. Proposer un service qui ressort de son activité professionnelle est interdit. En effet, d'après les accordeurs, tout le monde possède des compétences autres que professionnelles. Chacun peut les partager pour le bien de la communauté, et pour sa propre reconnaissance. L'enjeu dépasse celui de se rendre des services qui facilitent la vie. En voyant reconnus leur passe-temps, leurs connaissances, leur savoir-faire, leur personnalité, certains accordeurs reprennent confiance. Le système lutte ainsi contre l'isolement, et la vie de chacun s'enrichit : ainsi Anne-Marie, 73 ans, passionnée de patchwork, s'est mise à jardiner après une courte initiation. L'organisation est souple, mais structurée. Chaque accorderie rémunère un salarié qui accueille, met en contact, organise des repas, des conférences et des rencontres dans un lieu d'accueil. Le réseau est en constante évolution. D'après Françoise Lareur : « La méthode d'action innovante des accorderies est basée sur un système de démocratie participative très intéressant. Et comme dans un vrai mouvement, rien n'est figé ! »

MASCOT / BETTY IMAGES
BNB PHOTO / LUC NAVILLE

« Le fait que ce soit un échange fait la différence »

Marie-Hélène, 61 ans, éducatrice



Nous habitons depuis trente ans dans le Dauphiné, et un jour, nous avons eu besoin de gros bras : pas évident de demander un service ! Le fait que ce soit un échange fait la différence. Par ailleurs, moi, je propose des balades nature avec mon association Herb'aulogis. À l'accorderie, des personnes hors de mon public habituel s'inscrivent, et je teste mes promenades. Elles m'ont aussi donné envie d'apprendre des choses auxquelles je n'avais pas pensé, comme confectionner des gnocchis ! Cette diversification des propositions et des relations est très riche. → [Herb'aulogis.fr](#)

« C'est une expérience vivifiante et enrichissante »

Éliane, 61 ans, animatrice-coordinatrice



J'accueille et j'informe les publics qui se présentent à l'accorderie des Lômes, en Isère. Ce travail réserve des surprises au quotidien : une personne a besoin d'être emmenée en urgence à un rendez-vous. Dans la demi-heure qui suit, quelqu'un se propose. Une accordeure arrive avec un surplus de courses et organise un atelier cuisine. Un nouvel arrivant, expérimenté en permaculture, convainc plusieurs habitants de créer un jardin partagé. Quel plaisir de voir s'épanouir des personnes qui prennent de plus en plus d'initiatives. J'accompagne aussi la mise en œuvre de projets innovants : accorderie nomade, atelier de réparation, paniers solidaires... C'est une expérience vivifiante et enrichissante.

« Il y a des choses que l'argent ne peut pas acheter »

Isabelle, 56 ans, secrétaire



Je suis une des 18 coprésident(e)s de l'accorderie du Genevois, active à la frontière de la Suisse. Avec l'attrait de salaires élevés, la démographie a explosé, mais ces populations très différentes co-existent sans se connaître. Que les accordeurs aient de gros salaires ou qu'ils soient au chômage, ils partagent leurs compétences sur un pied d'égalité. Les seconds reprennent confiance en eux et parfois retrouvent du travail. Les premiers se sentent moins isolés, car il y a des choses que l'argent ne peut pas acheter. Rien n'est immuable, et moi, je perds des préjugés et je côtoie des gens incroyables.

+ PRATIQUE

QUI SONT LES ACCORDEURS ?

D'après une étude récente, le réseau compte 14 000 membres actifs. 54 % des accordeurs sont isolés, 24 % sans emploi et 30 % retraités.

→ Comment devenir accordeur(e) ?

Il faut prendre contact avec le réseau national, ou passer à la permanence de l'accorderie proche. Le parcours d'inscription commence souvent par une réunion avec l'équipe d'accueil. On bénéficie d'un compte-temps sur internet, puis de l'accès à l'espace-membres. L'adhésion est gratuite, et chaque accordeur(e) reçoit en cadeau 15 h de services à utiliser.

→ Quelles compétences proposer ?

On sait ce dont on a besoin, rarement ce qu'on peut offrir. L'équipe de l'accorderie aide à le préciser, et c'est parfois en participant à la vie de l'association qu'on trouve sa place.

→ Où se trouvent les accorderies ?

Il en existe 37, surtout en Auvergne-Rhône-Alpes. Deux sont en cours de création, à Poitiers et en Drôme. Elles s'implantent sur des bassins de vie de 30 000 personnes environ.

→ Comment créer une accorderie ?

Une collectivité territoriale (communauté de communes, mairie, etc.) ou un collectif de particuliers peuvent être à l'initiative. Il faut un noyau dur de 16 personnes pour la lancer, 70 pour la faire vivre et environ 350 pour qu'existe une vraie complémentarité des compétences. Le réseau national des accorderies forme et accompagne toute création.

→ Quel est leur statut ?

Structures de l'Économie sociale et solidaire, ce sont des associations loi 1901 à l'organisation hybride : les accordeurs sont des coopérateurs. Pour être labellisée, l'accorderie doit disposer d'un local et embaucher un salarié.

→ Que propose l'accorderie ?

En dehors de l'échange de services, elle organise des repas, des fêtes, des réunions de participation, des ateliers, par exemple sur la communication non violente.

→ Comment est-elle financée ?

Elle est subventionnée par une collectivité territoriale, puisqu'elle remplit une mission d'utilité sociale. Certaines sont agréées par la CAF. Elles reçoivent des mécénats, des dons, et organisent des événements. Les accordeurs qui font fonctionner l'accorderie sont également rétribués en temps. Seuls les administrateurs assurent en bénévoles le conseil d'administration.

→ [accorderie.fr](#)